

PLAN REZ-DE-CHAUSSEE
échelle 1:100

Légende :

1	terrasse convives	30.0 m ²
2	salle à manger / plateau 1	100.0 m ²
3	stockage mobilier	12.0 m ²
4	salle à manger / plateau 2	10.0 m ²
5	laverie	14.5 m ²
6a	sanitaires convives homme	3.75 m ²
6b	sanitaires convives femme	6.40 m ²
6c	sanitaires convives PMR	4.25 m ²
7	TOTAL sanitaire	14.40 m ²
8	accueil + buffet self-service	25.0 m ²
9	cuisine ouverte : préparation chaude légumerie room service	42.0 m ²
10	plonge + local poubelle	10.0 m ²
11	préparation froide	10.0 m ²
12	économat	8.5 m ²
13	stockage des denrées réfrigérées	19.5 m ²
14	réception marchandise	10.0 m ²
15	bureau de gestion	9.0 m ²
16	sas hygiène stockage entretien matériel d'entretien local ménage	2.65 m ² 10.5 m ²
17	vestiaire + sanitaires employés H	9.0 m ²
18	vestiaire + sanitaires employés F	9.0 m ²
19	local technique	20.0 m ²
20	débarcadere livraison	ND m ²

Le site du futur restaurant des Archives Nationales est « niché » entre les pavillons d'habitations historiques de Pierrefitte-sur-Seine et le bâtiment monolithique blanc des Archives. Singulier, il dénote par la présence de la nature, un jardin sauvage pourvu d'arbres, de vignes, de fleurs, d'herbes folles et de graminées. Malgré sa faible emprise de 1000 mètres carrés, se délaissé prend ici l'envergure d'une petite forêt jouant un rôle clé sur le site des archives.

Ce jardin est à la fois, la frontière et le lien entre le site et ses alentours, entre la carrure du bâtiment des Archives et la mosaïque des pavillons résidentiels. Nous avons le sentiment que cette réserve de biodiversité représente un filtre organique de contraste et de mise en valeur de la géométrie de Massimiliano Fuksas.

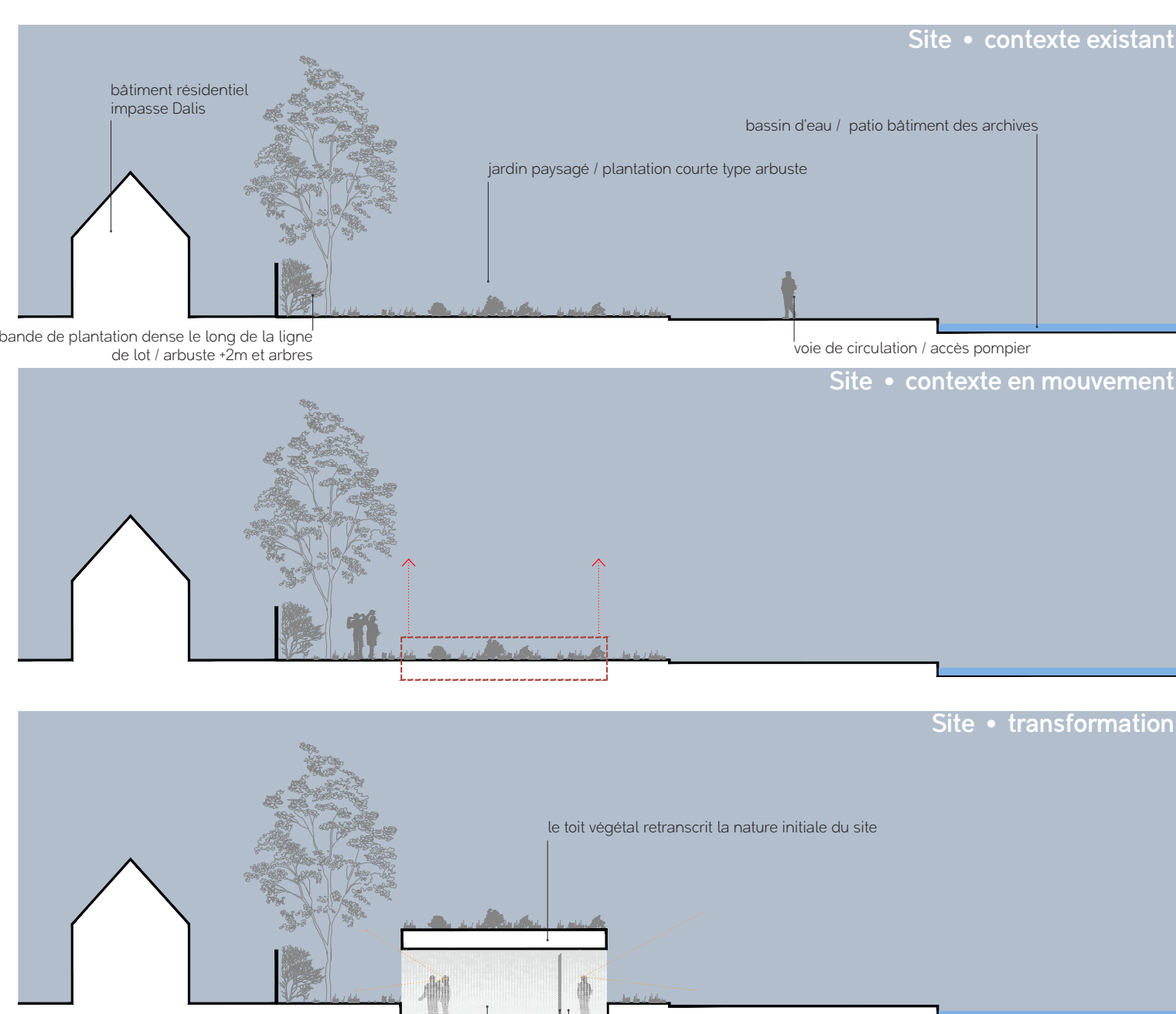
Et de ce fait, il nous est difficile d'imaginer le site des Archives Nationales sans les qualités intrinsèques de cet espace à mettre à profit.

Ainsi, nous proposons une architecture en communion avec la nature. Les limites du bâtiment se confondent dans les végétaux pour influencer au mieux cet instant de pause. Le restaurant offrira à ces usagers un moment de dépassement sensoriel avant de retourner à leurs activités, ressourcés.

Nous avons imaginé un geste simple : une partie du jardin, presque la moitié, est surélevée de trois mètres (voir diagramme ci-dessous). Les espaces fonctionnels s'organisent en dessous. Tournés vers la lisière du jardin, ils sont bordés de larges baies vitrées.

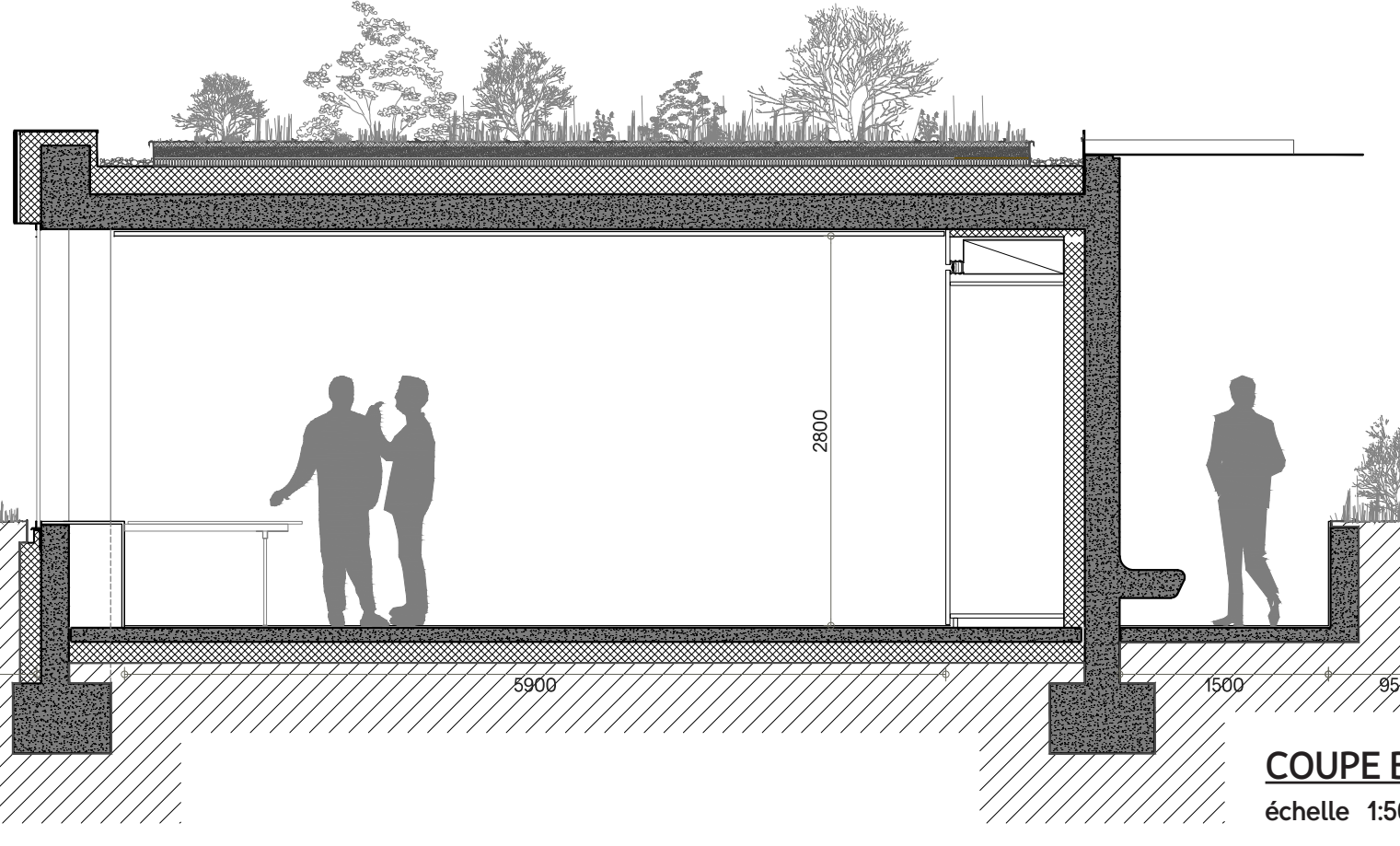
Pour intensifier encore le sentiment d'immersion dans la nature nous créons un gabarit discret : le bâtiment est encaissé de 70 centimètres dans le terrain. Sa hauteur réduite, permet également de donner plus d'importance visuelle à la toiture plantée.

Les espaces techniques se situent au nord du bâtiment et la salle de restaurant au sud. Les derniers mètres de toiture sont traités en verrière pour profiter de l'éclairage naturel, de la course du soleil, regarder les feuillages des arbres et voir ruisseler la pluie. Au-delà s'installe la terrasse ponctuée des mêmes portiques en béton qui constituent la structure du bâtiment. Leur rythme se prolonge à ciel ouvert, faisant office de pergola ou les vignes peuvent grimper.



la salle de restauration tourne roulement le dos aux archives pour plonger les convives dans un espace de verdure

les accès au bâtiment se font le long d'une promenade architecturale couverte et permettant une dissimulation avec un champ visuel sur le bassin et les archives. Une cloison structurante vient délimiter l'extérieur de l'intérieur et crée une barrière visuelle entre la rue et les espaces intérieurs.



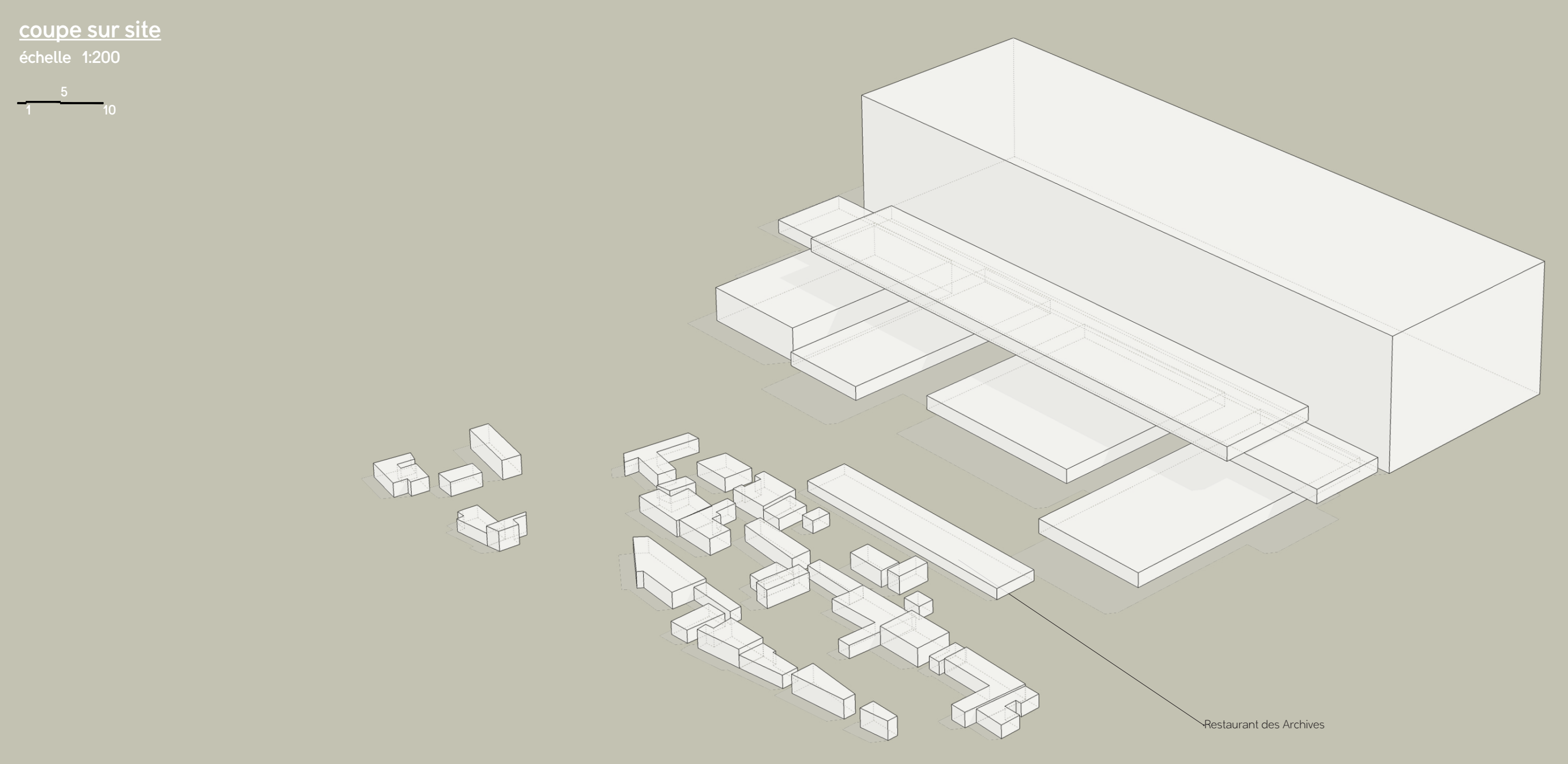
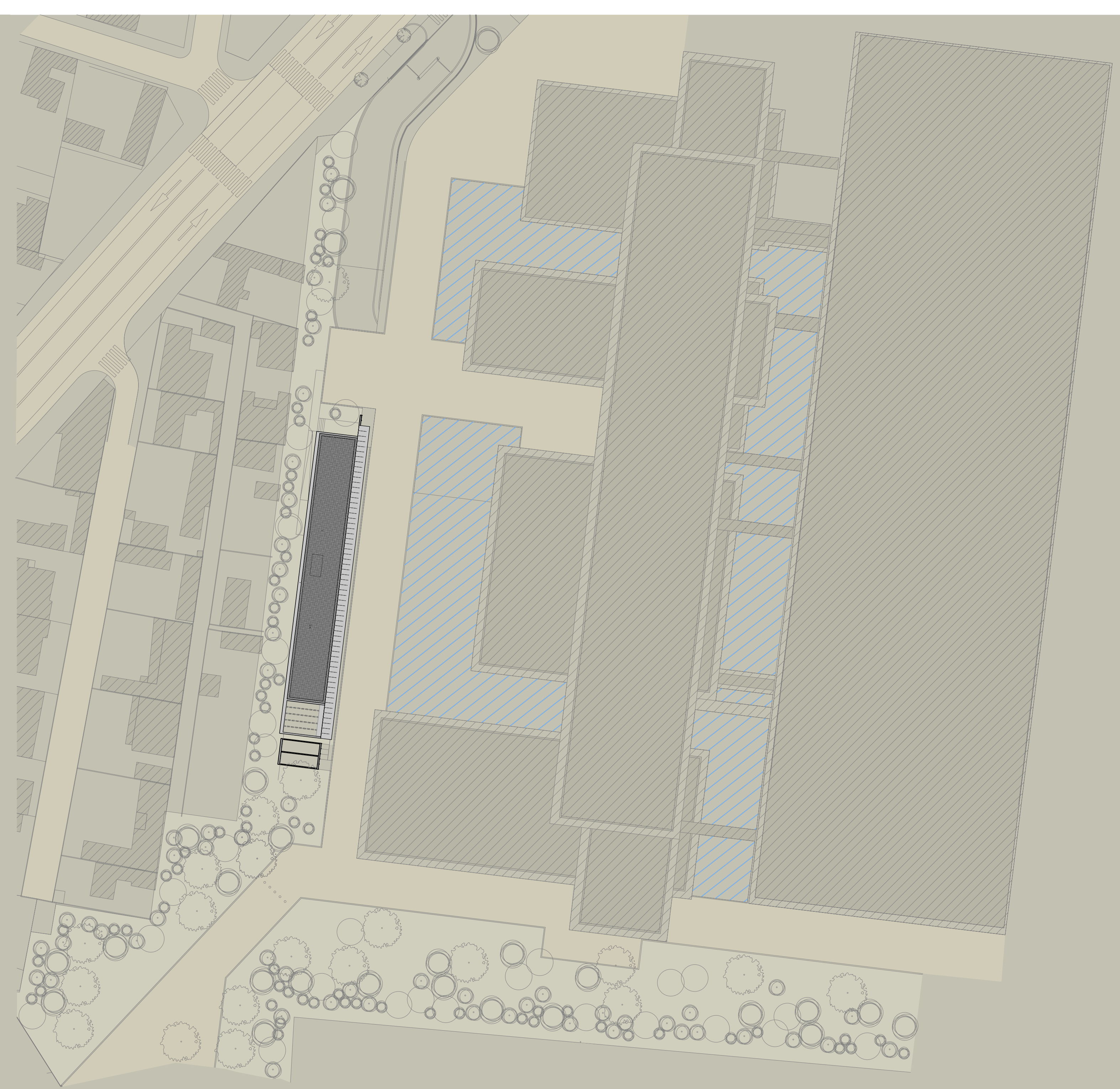
COUPE B
échelle 1:50



Pour mieux intégrer avec l'espace du restaurant, du mobilier intégré sur mesure est pensé en amont du projet, ce qui permet de mieux utiliser la salle, d'optimiser l'ergonomie générale tout en respectant l'esthétique globale du projet.

Les parois permettent aussi de dissimuler des rangements et de créer des alcoves de stockage de mobilier.

Cette configuration permet de générer différentes typologies autour du muret en béton: banquette, place individuel pour manger debout, table à manger accrochée...



L'idée principale est d'extraire une lanière du monolithe de Massimiliano Fuksas pour que celle-ci soit la dernière étape de transition avec le tissu pavillonnaire. Ce geste permet de continuer le travail de décomposition d'échelle initié dans le projet des Archives Nationales. Cette étape de transition est renforcée par l'enfouissement, proposant ainsi un signal visuel discret aux visiteurs et aux voisins.

Ainsi, l'empreinte du restaurant préserve à la fois la nature environnante mais aussi la qualité architecturale des Archives Nationales, comme un vestige retrouvé dans le terrain vierge, s'effaçant avec le temps, se recouvrant doucement des divers plantes qui l'entourent.

